
La petite épicerie – Dominique

En arrivant à la porte ouest de l'université Sun Yat-sen, on peut voir une colline couverte d'arbres disposés en étages et qui forment un rideau qui masque le regard. Une petite maison déserte sur le mur de laquelle ont été peints les trois caractères «Xiao Mai Bu», qui signifient «la petite épicerie» en français, se trouve sur cette colline.

Quand le campus venait d'être achevé en 2000, un père et son fils géraient cette épicerie. Celui-là avait la quarantaine bien sonnée et ses cheveux étaient tout blancs; celui-ci avait une dizaine d'années et un regard absent. Vêtus de rouge comme s'ils avaient plongé dans le sang, ils avaient le teint blafard.

Un soir, une étudiante qui habitait au dortoir Rongyuan avait une faim de loup. Bien qu'elle sache que la petite épicerie était désolée, elle y alla parce que le magasin Zhuying était fermé. Après avoir acheté deux paquets de biscuits, elle s'apprêtait à rentrer, mais le garçon la tira brusquement et lui donna un bonbon aux fruits, sans emballage: «Mangez-le!»

– Non non, merci, refusa-t-elle.

– Mange-le!», cria le père en fourrant le bonbon rouge dans la bouche de cette fille.

La jeune fille s'échappa et courut le plus vite possible, effrayé autant par le goût de ce bonbon dans sa bouche que par le silence vorace du campus après les cris du patron.

Rentrée dans sa chambre, elle se coucha en tremblant. Soudain, une femme, elle aussi vêtue de rouge, flotta au-dessus d'elle et lui dit tristement: «Mon mari, mon fils et moi avons été tués l'année dernière et sommes enterrés sous votre dortoir. Nous sommes morts d'avoir perdu trop de sang et personne n'est venu nous sauver! Nos fantômes ne peuvent pas être en repos, nous haïssons le monde et nous nous vengeons parfois en glissant dans la bouche des jeunes gens un bonbon de sang empoisonné».

Le lendemain, la fille était morte et il y avait une goutte de sang au coin de sa bouche, comme un bonbon aux fruits fondu. Le père et le garçon avaient disparu et la petite maison sur la colline est restée abandonnée jusqu'à aujourd'hui.

L'allée mystérieuse – C dia

On raconte qu'une fille qui vivait sur le campus emprunta, un jour de brouillard, une allée pour rapporter le devoir qu'elle avait oublié de remettre au professeur. Etant pressée, elle tourna à droite à l'embranchement et entra dans une autre allée qui n'apparaît qu'avec le brouillard. Depuis, personne n'a jamais pu revoir cette fille...

Le portail de la mort – Louis

On dit que les ouvriers qui ont construit le campus ont trouvé les cadavres de deux enfants vers le bâtiment n°3. Plus tard, un étudiant qui passait devant le bâtiment aperçut les deux enfants qui jouaient derrière le portail ouvert. Le lendemain, il était mort. Cette histoire s'est reproduite maintes fois et dès que le portail est ouvert, on peut apercevoir ces deux enfants, mais la personne qui les voit meurt inévitablement le lendemain. C'est pourquoi on n'ouvre jamais plus le portail du bâtiment n°3...

Le numéro 12 – Monique

C'était le premier jour de mon arrivée à l'Université. Après le dîner, je me suis promené sur le campus. Marchant le long du magasin Zhuying, je remarquai soudain un petit bâtiment situé dans l'ombre, sur lequel il y avait une plaque affichant « N°12 ».

Il faisait noir. Toutes les fenêtres du bâtiment étaient fermées mais quelques rayons de lumière fuyaient par un petit trou. Je me suis penché vers le trou, j'y ai cligné des yeux pour essayer de bien voir, mais je ne distinguais rien que du rouge.

Le lendemain, lorsque j'ai demandé ce qu'il y avait dans le bâtiment N°12 à un camarade qui connaissait bien le campus, il était très surpris et m'a répondu : « N°12 ? Mais il n'y a pas de N°12 Liyuan sur le campus ! »

Ses mots m'ont figé, puis il a continué : « Mais je me souviens... Ah oui, je crois qu'autrefois, il y avait un N°12, qui était un petit dortoir. Mais un jour, une étudiante est tombée du 5^{ème} étage et ensuite, on a entendu dire que le dortoir était hanté. Pour cette raison, le N°12 a été démolit il y a quelques années... J'ai aussi entendu dire qu'après être tombée, l'étudiante avait les yeux tout rouges... »

Le fantôme du lac MiShui – Joséphine

Le campus de Zhuhai de l'Université Sun Yat-sen est entouré de montagnes et de plusieurs lacs artificiels, et la nuit, un silence affreux l'emplit. Un soir, une étudiante chagrinée par une querelle avec son petit-ami, s'est promené autour du lac MiShi, à proximité des dortoirs de RongYuan. Regardant au loin, elle a aperçu quelque chose de flottant sur le lac. Naturellement, elle pensait avoir la vue trouble, en raison de l'obscurité et de la dispute avec son petit-ami. S'étant frotté les yeux, elle a regardé plus attentivement la surface du lac : c'était un cadavre flottant ! Blêmissant de peur et plus morte que vive, elle s'est enfuie à toutes jambes. Le lendemain matin, ses camarades sont venus au bord du lac, mais ils n'ont rien vu de particulier.

Dès lors, certains étudiants affirment avoir vu le même cadavre et l'histoire de ce fantôme ne cesse de circuler sur le campus de Zhuhai.

Au bout de quelques temps, des étudiants en 4^{ème} année qui prétendaient être au courant ont expliqué cette histoire. Une fois, en pleine nuit, une fille voulait se tuer dans le lac. Mais elle hésitait. Elle envoya un message à sa meilleure amie : « Je suis à MiShui », puis un autre : « Sauve-moi ». Son amie dormait et ne pouvait de ce fait voir le message. La fille attendit et attendit, mais personne ne vint. Le lendemain matin, son amie vit ses messages et la chercha de toutes parts autour du lac, mais en vain. Le camion des pompiers vida le lac et trouva le cadavre de la fille.

On dit que la fille suicidée pensait que tout le monde l'avait abandonnée. Par conséquent, elle avait de l'animosité contre le monde entier et son fantôme revient parfois hanter le lac MiShui.

Le bâtiment d'enseignement du campus de Zhuhai – Laurine

En 2001, les étudiants de Médecine faisaient leurs études sur le campus de Zhuhai. Pour les cours d'anatomie, on envoyait des cadavres du campus Nord à celui de Zhuhai toutes les semaines. Et

ainsi commence notre histoire...

Un soir, comme d'habitude, le garde de sécurité patrouille sur le toit-terrasse du bâtiment d'enseignement. De la zone C, il aperçoit une silhouette blanche, assise seule vers la zone A, aux environs de minuit.

«Qui est là? Qu'est-ce que tu fais là? Il est tard ! », crie le garde. Néanmoins, la personne ne répond pas. Le garde s'approche lentement et craintivement : c'est une fille qui porte une robe blanche. Le garde s'avance mais son pied glisse brusquement et il tombe par terre. Il se relève, essuie la poussière de son pantalon et voulant se rapprocher de la fille, il se rend compte qu'elle a disparu ! Il parcourt tout le toit-terrasse mais ne voit rien que les lumières lugubres des réverbères.

Le lendemain, les étudiants ont rapporté à la sécurité qu'un des cadavres de la salle d'anatomie a disparu. Les gardes contrôlent les caméras de surveillance du laboratoire mais ils ne constatent rien d'anormal ; ils cherchent dans tous les coins du bâtiment d'enseignement mais rentrent bredouilles.

«Mais c'est pas possible ! Un cadavre ne disparaît pas comme ça ! », s'écrie un garde. Puis le garde du toit-terrasse se souvient de son aventure de la veille et la raconte à ses collègues. Le chef décide de vérifier les caméras du toit-terrasse : on ne voit que le garde sur l'écran, rien d'autre. Le garde avait-il les yeux troubles ?

«Où est réellement le cadavre ? », se demande tout le monde avec une complète perplexité

Une semaine plus tard, un couple découvre une ombre blanche sur le flanc d'une montagne en face du bâtiment d'enseignement ; les gardes y vont immédiatement. Mon dieu ! C'est le cadavre disparu du laboratoire... et également la fille du toit-terrasse qui s'est évaporée devant le gardien !

Désormais, les étudiants de Médecine ont quitté le campus de Zhuhai pour retourner sur le campus Nord, où de nouvelles histoires de fantômes circulent...